

## CULTURE

**Strasbourg a vécu au rythme des "24 heures d'architecture"**

Au cœur du quartier de Krutenau, l'imposante Manufacture des tabacs, îlot forteresse jusqu'alors inaccessible, a servi de creuset à cette première édition portée par le Réseau des maisons de l'architecture (RMA).

Par Jean-Jacques Larrochelle et Jean-Jacques Larrochelle (à Strasbourg)

Publié le 22 octobre 2012 à 12h27, modifié le 22 octobre 2012 à 12h27 • Lecture 3 min.



Visuel des "24 heures d'architecture" à Strasbourg, les 19 et 20 octobre 2012. DR

A l'image du Mans et de sa fameuse ronde automobile, en recourant à une formule qui fleurait bon la fête populaire, Strasbourg a accueilli, du 19 au 20 octobre, les premières "24 heures d'architecture". Objectif : accroître la connaissance de cette pratique et de ses acteurs auprès du plus grand nombre. Au cœur du quartier de Krutenau, l'imposante Manufacture des tabacs, îlot forteresse jusqu'alors inaccessible, servait de creuset à cette première édition portée par le Réseau des maisons de l'architecture (RMA).

Résolument éclectique et fourni, laissant le visiteur livré à lui-même, en toute liberté, le programme mêlait expositions, films, ateliers pédagogiques, balades découvertes d'édifices emblématiques, Grand Prix du livre de l'Académie d'architecture, colloques, concerts. Et un palmarès de créations contemporaines (habitat individuel, collectif, lieux de travail, culture...), résultat d'un vote sur le Web soumis au suffrage de tous. Les 68 projets en lice feront l'objet d'une exposition prochaine à Paris à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

"Quand on veut s'adresser au grand public, il ne faut pas se prendre au sérieux", explique Jean-Mathieu Collard. L'ancien président du conseil régional de l'ordre des architectes d'Alsace et commissaire de la manifestation donne le ton : "L'architecture est trop sérieuse pour qu'on en parle sérieusement. Il faut entrer dans le plaisir, la joie, l'imperfection." Les 6 000 m<sup>2</sup> des espaces utilisés dans la Manufacture, encore imprégnés de la patine de leur activité révolue, étaient habillés d'une touche rose fuchsia, l'une des rares couleurs exclues du registre habituel de la construction, donc choisie pour telle.

Temps fort de l'événement : une quinzaine d'expositions parmi les plus singulières, réalisées ces dernières années par les Maisons de l'architecture. Les offres étaient de niveau inégal. Moins par l'intérêt de leurs contenus que par leur capacité à transmettre. Très efficace dans son approche pédagogique et usant d'une rhétorique accessible à tous, *Kama Sutra 01*, réalisée par la Maison de l'architecture d'Île-de-France, exposait 50 (pro)positions où s'accouplent créations contemporaines et patrimoine ancien.

Dans un même esprit de concision, l'antenne Nord-Pas-de Calais révélait quelques dentelles d'architecture emblématiques, ou comment des résilles, de métal, de béton ou de bois, peuvent transformer en l'habillant l'apparence autant que l'usage d'un lieu.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ



**[Photos] 25 endroits  
abandonnés mais...**

Sponsored by: [lowgrowgardenz.com](http://lowgrowgardenz.com)

**Piémont ! Sport, loisirs,  
sérénité et bien-être en plei...**

Sponsored by: [ww](http://ww)

**Sports Ethics  
Discover the l**

Sponsored by: [Mei](http://Mei)

Strasbourg a constitué le socle idéal à cette première : "une locomotive locale", souligne Cloud de Grandpré, président du RMA. Depuis douze ans, la Maison européenne de l'architecture Rhin supérieur y organise ses propres journées en s'appuyant sur la zone transfrontalière regroupant l'Alsace, le Bade Wurtemberg et la ville de Bâle. Le colloque européen intitulé "Qui a peur de l'architecture" s'est emparé de cette problématique : comment "renouveler le continuum urbain dans une démarche contemporaine", expliquaient ses promoteurs.

Ces interventions d'architectes n'ont pas attiré foule. On regrettera, parmi celles-là, que des publics peu avertis aient manqué la présentation, au demeurant très claire, de l'étonnant restaurant universitaire de Karlsruhe. Signé par l'équipe de Jürgen Mayer H, l'édifice aux formes organiques évoquant une forêt joyeuse et chancelante se transforme la nuit en lanterne et embrasse une fonction sociale, fédératrice, au-delà de son seul usage originel.

Les quelque 6 000 visiteurs qui se sont succédé durant les 24 heures ont globalement boudé ces causeries, laissant souvent les architectes s'adresser... aux architectes. Comment, en effet, exposer aux yeux de tous une activité séculaire - qui mériterait le label de troisième plus vieux métier du monde, juste derrière les plaisirs du palais -, hors des postures, des jargons (interstices, mitage, tissu urbain ou "densifier le local") dans lesquels ses acteurs s'enferment volontiers, et à leur corps pas toujours défendant.

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Découvrir

Les "24 heures d'architecture", qui devraient connaître un rythme biannuel, et il faut s'en féliciter, voulaient célébrer leur proximité en consacrant pour l'essentiel la multitude d'entre eux, soient les trois quart d'une communauté dédiée notamment à la commande privée. En France, pourtant, 80 % des constructions individuelles sont réalisées sans leur concours, la loi n'imposant leur présence pour les seules surfaces dépassant les 170 m<sup>2</sup>. C'est dire le chemin qu'il reste à parcourir.

Sur le Web : [www.24harchi.org](http://www.24harchi.org).

**Jean-Jacques Larrochelle** et **Jean-Jacques Larrochelle (à Strasbourg)**

## Le Monde Ateliers

Découvrir

### Cours du soir

Elections américaines 2024 avec Alain Frachon et Gilles Paris

### Atelier d'écriture

Quinze heures de formation avec Marie Darrieussecq

### Cours en ligne

De Socrate à Descartes, comment aborder la philosophie ?

Voir plus